

Partie 04: L'actualité

Cours N°01: Le Post Modernisme

Introduction : Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les villes sont à reconstruire, les populations à reloger. Le Corbusier lance l'idée de « la machine à habiter », avec comme résultats:

- un monde planifié et structuré dans les détails.
- Clarté des formes

La mort de l'architecture moderne (Mvt moderne) est due à ce qui suit

Sociales

- La non éradication des problèmes relatifs à la pauvreté et au racisme.
- Le vandalisme dans les cités, la délinquance et un taux de criminalité élevé.

Architecturales

- Le gigantisme en architecture qui provoque la perte de l'échelle humaine.
- L'importance accordée à la fonction au détriment du symbole et de la forme.
- La rupture totale avec les formes du passé et la culture.



Mies van der Rohe et Johnson, Seagram Building (New York)



Terragni, Immeuble Novocomum (Côme, Italie)

Urbaines

- Paysage urbain détérioré par la construction gigantesque d'infrastructure routière, au nom d'un système efficace pour le trafic et la circulation motorisée.
- L'échec des services publics de la ville moderne.
- Les centres urbains vidés de mains d'œuvres et privés de ressources par les banlieues et les nouvelles villes.
- L'existence continuelle de mauvaises conditions de logements malgré les grands programmes de rénovation urbaine.
- Les grands ensembles d'habitat caractérisés par la laideur, l'anonymat et l'insécurité.

1- Origines et raisons d'apparition du postmodernisme.

- Après avoir été un [mouvement artistique](#) lancé par [Charles Jencks](#) ou [Christopher Alexander](#), Le **postmodernisme**, est devenu une tendance architecturale apparue dans les années 70, en réaction contre le modernisme. Il a émergé aux [États-Unis](#) et en [Europe](#), puis il a gagné le reste du monde.
- Globalement, les origines du postmoderne datent des années 1960, mais il y a plusieurs estimations, qui tentent de situer son apparition dans le temps.

- Selon le critique américain (Charles-Jencks), ce courant a débuté en 1972, lors de la destruction d'un vaste ensemble dans le Missouri, qui a été réalisé selon les théories les plus avancées du mouvement moderne, et s'est avéré tout à fait inhabitable).
- Il y en a d'autres qui voient que l'apparition du postmoderne est du à la crise économique de 1973, mais en réalité, il est apparu en réaction contre la rigueur, la stérilité et la monotonie du mouvement moderne.



2- Définition du postmodernisme en architecture .

- Le postmodernisme en architecture est une tendance qui fait appel à plus d'individualité, de complexité, et d'originalité, dans la conception architecturale tout en revendiquant la reconnaissance du style précédant et sa continuité historique (réinterpréter les traditions et les coutumes du passé).
- Il représente aussi la réadaptation des formes traditionnelles dans de nouveaux contextes grammaticaux (donc c'est la fusion de toutes ces normes architecturales dans un nouveau moule à travers une réinterprétation des symboles et des motifs ornementaux du passé), et est également l'expression d'un désir de chacun de retrouver ses propres racines et de se rattacher à son histoire du passé.

- Le postmodernisme part de la perception d'un échec du mouvement moderne, avec ses préoccupations fonctionnalistes (technique, économique et philosophico-moral) utilitaires ou constructives, et le refus des traditions culturelles.
- Dans la mesure où il cesse d'accorder une valeur esthétique aux questions de technique et de construction, où il conteste les cultures vernaculaires ou archaïques comme source d'inspiration et de construction.

3- Les principaux courants du postmodernisme en architecture

3-1- Architecture High Tech.

- L'architecture high-tech ou techno-architecture, parfois intégrée dans ce que certains appellent le modernisme tardif, est un mouvement architectural qui émergea dans les années 1970, incorporant des éléments industriels hautement technologiques dans la conception de toute sorte de bâtiments, logements, bureaux, musées, usines.
- Ce style high-tech est apparu comme un prolongement du Mouvement moderne, au-delà du brutalisme, en utilisant tout ce qui était rendu possible par les avancées technologiques, et avec une possible nuance d'ironie, comme le déclare Renzo Piano en 1997 dans le film consacré au centre Georges Pompidou.



- Ce style apparaît durant la période où le Modernisme est déjà remis en cause, surtout en Angleterre et aux États-Unis, par le [postmodernisme](#).
- Dans les années 1980, l'architecture high-tech semble peiner à s'identifier, se distinguer, face aux formes de ce dernier mouvement d'architecture qui privilégie le pastiche et l'historicisme, avant de réapparaître comme un mouvement plus profond et pérenne lors du déclin de ce mouvement postmoderniste au style formel. Ses figures importantes sont notamment [Renzo Piano](#) et [Richard Rogers](#), d'autres architectes anglais comme [Norman Foster](#), [Michael Hopkins](#) et l'ingénieur [Peter Rice](#).



3-2-LE CONTEXTUALISME en architecture (0,5 point):

- Le Contextualisme, est une idéologie centrée sur l'idée que toute connaissance dépend du contexte. Cette idée fut poussée jusqu'à dire que rien ne peut être compris en dehors de son contexte. Ceci influença le Postmodernisme qui devint attentif au contexte et s'efforça de faire interagir ses constructions avec lui. Néanmoins, on peut noter une divergence assez nette et très rapide, dès les années 80, entre le Contextualisme européen qui s'attacha à une redécouverte des espaces urbains européens et s'opposa aux idées de la Charte d'Athènes, et le Postmodernisme à l'exubérance décorative à l'américaine, extrêmement éclectique, se développant avec plus de fantaisie dans un pays sans la profondeur historique européenne, et restant de ce fait le plus souvent totalement indifférent au contexte.

- C'est aussi une tendance qui appelle à la redécouverte de la ville, en réinventant le tissu urbain, à travers la création d'édifices enchainés les uns aux autres le long de rues et de places et des squares.
- **JEAN NOUVEL**, né en 1945 à Fumel (Lot-et-Garonne, France).
Associant volontiers l'architecture à l'art, voire à la poésie, il apporte des solutions originales aux questions d'interactions entre les formes et leurs fonctions, entre l'espace urbain et la qualité esthétique des constructions



J.N analyse le contexte et le contenu du projet en définissant des paramètres, qui servent à formuler une solution, celle-ci née d'une conception globale du bâtiment considéré individuellement, non de l'application d'une idéologie préexistante ou dérivant d'une collection de schémas préconçus, et la forme finale du projet dérive d'aspects contextuels (programme, objectif, lieu, climat,...).

Aussi le contexte est élargi par le terme de spécificité qui recouvre toutes les contraintes aux quelles un projet doit répondre : économique, environnemental, culturel, symbolique et technique, ...etc.



3-3- LE DE- CONSTRUCTIVISME en architecture

C'est un style architectural contemporain attribué à la fin des années quatre-vingt à divers architectes américains et européens.

La déconstruction architecturale naît de l'exposition « Deconstructivist Architecture » organisée sous l'impulsion de Philip Johnson et Peter Eisenmann au Musée d'art moderne (MOMA) de New York en 1988.

C'est une tendance basée principalement sur la déconstruction des bâtiments. Innover une architecture autonome, libérée des contraintes du style esthétique, de la conception courante et des pratiques constructives.



- L'architecture des bâtiments représente l'image arrêtée d'une structure en explosion ou en implosion, qui s'effondre ou vole en éclats, qui fond ou qui se dissous, murs, toits, poutres ne sont jamais orthogonaux. Les volumes sont juxtaposés d'une façon arbitraire.
- Certains éléments semblent être superflus, fonctionnellement ou structurellement gratuits.
- D'autres éléments semblent entrer en collision entre eux, fusionner ensemble ou exploser.



Encyclopédie Encarta, Edifice/Corbis



- Les bâtiments de constructivistes sont souvent les collages d'une instabilité et d'une contradiction visuelle et en même temps d'une complexité et d'une émotion visuelle exceptionnelle.
- La cohérence de ce mouvement reste difficile à dégager quand on compare les travaux présentés dès 1988 par des architectes aussi dissemblables que Coop Himmelblau, Peter Eisenman, Frank Gehry, Zaha Hadid, Rem Koolhaas ou encore Bernard Tschumi.

- **PETER EIZENMAN**

Architecte et
théoricien américain
dont le travail
témoigne d'une
volonté de
dépassement des
héritages conceptuels
du mouvement
moderne

Maison Miller
Connecticut



- **FRANK GERY,**
architecte canadien
d'origine polonaise
naturalisé américain
- Expérience Music
Project (Seattle, États-
Unis)
- Musée Guggenheim
(Bilbao)



**BERNARD
TCHUMI(1944)**



- **ZAHA HADID,**
Architecte
Irakienne.

CASERNE DE
SAPEURS POMPIER
1999

